

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Vendredi 1er mai 2020
www.journaldujura.ch

No 101 CHF 3.80
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 50018

Retour à l'école différencié entre le Jura bernois et le reste du canton

Scolarité Les écoliers bernois retrouveront les bancs d'école le 11 mai prochain. Hier, la directrice de l'Instruction publique Christine Häsler a précisé com-

ment se fera le retour. Les écoles n'accueilleront les élèves qu'en demi-classes durant les deux premiers jours, le temps d'inculquer aux élèves les nouvelles

règles d'hygiène et de conduite à respecter. Dans le Jura bernois, plus touché par le coronavirus, ce délai devrait être de deux semaines. **pages 2 et 3**

La Rondinella et la magie de la Coupe

Football Le 7 octobre 1978, le stade Saint-Joux et son cadre bucolique, à La Neuveville, ont été le théâtre d'une rencontre de légende entre le FC La Rondinella et Servette. A la stupeur générale des quelque 2500 spectateurs, le Petit Poucet de 3e ligue a failli éliminer de la Coupe de Suisse le tenant du titre, de loin la meilleure équipe du pays à cette époque. Avant qu'une grossière erreur d'arbitrage ne permette aux Genevois de sauver la face en égalisant à 1-1 dans les arrêts de jeu, à la faveur d'un penalty qui n'avait pas lieu d'être. «La Rondi» avait ouvert le score par un certain Urs Wenger à la 87e minute sur sa seule action dangereuse de la partie. En prolongations, Servette avait logiquement passé l'épaule pour l'emporter 4-1. Le JdJ ravive aujourd'hui ce souvenir enchanté... **page 13**



Collection privée de Marco Girolami



Dan Steiner

La Neuveville La berge va rouvrir après plus de 15 ans

Si certains en profitent illégalement, une partie de la plage de Saint-Joux est inaccessible depuis 17 ans. Mais, dès cet été, normalement, une partie sera libre. Puis le tout, en 2021. **page 6**

Prêles Un jeune génie nous invite dans son univers

Le gymnasien Cédric Willemin présente son travail sur la détection de météores et d'aéronefs, qui a obtenu un prix lors du 54e Concours national science et jeunesse. En plus de présenter son projet, il partage sa vision scientifique du monde. **page 5**



Archives Raphael Schaefer

Football Saison finie pour les clubs régionaux

L'Association suisse de football a pris la décision, hier, d'annuler les championnats des petites ligue, privant notamment Bienne, Moutier et Tavannes/Tramelan de terrain. **page 11**

Le ballon ne roulera plus pour les clubs de la région

FOOTBALL L'Association suisse de football n'a pas eu d'autre choix que d'annuler les championnats des petites ligue à cause de la situation sanitaire, ce qui touche ainsi notamment Bienne, Moutier et le FCTT.

PAR LAURIN PETITAT

Sans surprise, le comité central de l'Association suisse de football (ASF) a communiqué hier aux alentours de midi sa décision d'arrêter tous les championnats allant de la Promotion League aux juniors, y compris les catégories féminines. La saison 2019/20 est tout simplement annulée, ayant pour conséquence qu'il n'y aura ni promotion ni relégation. En raison de la situation sanitaire et des choix arrêtés mercredi par le Conseil fédéral, aucune autre alternative n'était possible, indique l'ASF. Quant aux participants à la Coupe de Suisse 2020/21, ils seront définis par tirage au sort.

Le FC Bienne garde les mêmes ambitions

Les clubs de la région sont bien évidemment impactés par ces décisions. Du côté de Bienne, qui rêvait de disputer les finales de promotion en 1re ligue et donc d'une éventuelle ascension, le président Dietmar Faes, un brin fataliste, accepte les faits. «Face à ce virus, nous sommes tous impuissants», lâche-t-il. «L'ensemble de la société est touché, cela ne concerne pas que le FC Bienne. Pour moi, les instances ont agi de la meilleure des manières possibles. Maintenant, nous pouvons nous tourner vers le prochain exercice.»

Une saison à venir que le club seelandais devrait normalement aborder avec un budget identique à celui qui était le sien lors de ce championnat s'étant terminé abruptement. Il a pu bénéficier du chômage partiel pour certains de ses employés et ainsi garantir le versement de tous les salaires. Dietmar Faes explique que la pandémie n'a pas modifié les objectifs de la formation de la Tissot Arena: «Nous avons effectué du bon travail ces dernières saisons et possédons des réserves au niveau des finances. Désormais, il faut



Avant l'arrêt de la compétition, Biennois (en rouge) et Prévôtois, ici opposés en match amical, figuraient aux avant-postes dans leurs championnats, la 1re ligue et la 2e ligue interrégionale. ARCHIVES PATRICK WEYENETH

« Nous avons l'impression d'avoir travaillé dans le vide. »

CHRISTOPHE NICOULIN
DIRECTEUR SPORTIF DU FC MOUTIER

faire le point avec le staff et les joueurs, mais je suis convaincu que nous pourrions repartir avec les mêmes ambitions que pour 2019/20.»

Au FCB, une inquiétude demeure tout de même dans le domaine du sponsoring. «Bien

sûr, dès que cette crise sera derrière nous, il sera important de prendre contact avec nos différents partenaires pour voir s'ils peuvent continuer de nous suivre», relève le président. «Maintenant que nous avons une direction claire, à savoir celle de nous tourner vers la saison prochaine, nous pourrions entamer ces discussions prochainement.»

Une pilule dure à avaler pour le FC Moutier

Chez le FC Moutier, cette fin prématurée est accueillie comme un véritable coup de

massue. En effet, le travail des dirigeants prévôtois est ainsi réduit à néant. Auteure d'un premier tour de haute volée bouclé en tête du classement avec six points d'avance sur son premier dauphin, l'équipe de 2e ligue interrégionale ne montera pas d'un échelon. «Pour des raisons de santé évidentes, il n'était pas possible de rejouer prochainement au football. Mais avec cette annulation totale, nous avons l'impression d'avoir travaillé dans le vide lors de la phase aller», lance le directeur sportif Christophe Nicoulin, très remonté.

Craintes pour la section juniors du FC Tavannes/Tramelan

Au FC Tavannes/Tramelan, la décision de stopper l'exercice 2019/20 est accueillie comme un soulagement. L'équipe fanion du club jurassien bernois, qui se trouvait en danger de relégation, continuera ainsi d'évoluer en 2e ligue interrégionale lorsque les conditions sanitaires le permettront. Néanmoins, pour le président du FCTT Loïc Chatelain, l'essentiel ne se situe pas là: «C'est bien sûr positif de pouvoir conserver notre place là où nous étions. Mais, vu les circonstances actuelles, je pense qu'il y a des choses bien plus importantes que le football amateur. En tout cas, désormais, vu que la saison est arrêtée, nous sommes fixés sur notre sort.»

Même si le club a perdu en 2020 la majeure partie de ses revenus, issus de manifestations et que Loïc Chatelain fixe à environ 30 000 francs, il devrait malgré tout parvenir à boucler l'exercice avec un budget à l'équilibre. En effet, certaines charges ont disparu. Le FCTT cherche cependant encore une manière de rémunérer ses entraîneurs. Etant donné que ceux-ci sont payés pour une période de six mois, la solution serait de leur donner le tiers de la somme établie pour le travail effectué de janvier à la mi-mars.

Le président ne se montre pas inquiet dans l'immédiat. Mais la situation pourrait devenir critique dans les saisons futures si celles-ci devaient également être impactées. «Si à l'avenir nous ne pouvons plus organiser de manifestations, cela se fera sentir, et pas seulement pour notre première équipe», relève-t-il. «Car il faut savoir que plus de la moitié de notre budget va à la section juniors. Nous avons toujours accordé une place importante à la formation de jeunes joueurs, et mes craintes se portent à ce niveau-là.» Pour le moment, en vue du championnat 2020/21, les dirigeants tablent sur une baisse de budget de l'ordre de 30 000 francs, celui-ci s'élèverait alors à 230 000 francs. **LPE**

Il espère par conséquent obtenir un dédommagement financier. «Vu tout ce qui a été investi pour construire une équipe performante et vis-à-vis des partenaires qui nous ont soutenus pour une saison intégrale, il me semble logique de pouvoir recevoir une somme d'argent en contrepartie», estime-t-il. «Nous allons étudier ce qui est possible de faire à ce niveau-là.» Justement, dans le domaine financier, il est encore difficile d'estimer précisément les conséquences de l'annulation du championnat. «A chaud, comme ça, c'est compliqué de penser à tout», glisse Christo-

phe Nicoulin. «Mais nous aurons un manque à gagner, notamment peut-être en raison du retrait de certains sponsors qui ne pourront plus nous suivre. Pour le moment, je table sur une réduction de budget de l'ordre de 30%.»

Cette baisse n'empêchera toutefois pas Moutier de conserver des ambitions. Etant donné que la situation est claire dorénavant, il s'agit de voir quels joueurs se disent prêts à continuer l'aventure du côté de Châlière et dans quelles conditions. En outre, le FCM communiquera en temps voulu sur une éventuelle baisse de salaire de ses entraîneurs.

Beaucoup de questions et d'incertitudes

FOOTBALL La Ligue suisse doit clarifier le prochain déroulement de la fin de la saison au niveau professionnel.

Qu'advient-il du foot professionnel en Suisse? Cette question a été abordée hier par la commission de la Ligue suisse de football (SFL). Mais il faudra des jours voire des se-

maines avant qu'une décision soit prise. Jouera-t-on dans des stades vides dès le 8 juin? Le résultat de la vidéoconférence des neuf membres du comité est aussi clair que

compréhensible: la SFL a publié un communiqué dans lequel elle déclare que «les questions organisationnelles, socio-politiques et économiques existentielles» doivent

trouver une réponse avant que quelque chose soit décidé. Concrètement, il s'agira de préciser les conséquences des scénarios possibles pour les deux ligue professionnelles et leurs 20 clubs. Que signifierait un arrêt total en termes de droits TV déjà versés? Les clubs recevront-ils un soutien extérieur en cas de matches à huis clos? Si les opérations de la ligue reprennent devant des tribunes vides, les équipes ont-elles encore le droit de s'inscrire au chômage partiel? Ce sont des questions qui portent sur les

conséquences économiques pour les clubs et auxquelles les présidents de ceux-ci ne peuvent porter de jugement.

Le temps presse

En outre, selon la SFL, des questions d'organisation se posent concernant la mise en œuvre des mesures de protection. L'organe directeur de la ligue veut prendre son temps pour clarifier les nombreuses questions urgentes. Mais le temps presse. Conformément à la stratégie du Conseil fédéral, les équipes devraient reprendre leur entraînement à partir du

11 mai. Les points les plus importants devraient être clarifiés d'ici là.

La recherche de solutions est rendue plus difficile par le fait que le Conseil fédéral veut prendre son temps jusqu'au 27 mai avant de décider si le football peut effectivement reprendre. Il faut attendre de voir comment la pandémie de Covid-19 se développe, a déclaré mercredi la conseillère fédérale Viola Amherd. Pour l'instant, l'unique certitude, c'est que si la saison est relancée, elle se fera devant des tribunes vides. **ATS**